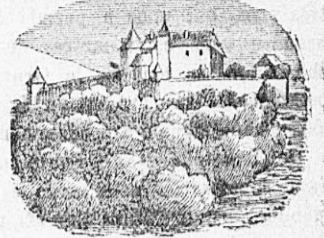




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

ABONNEMENTS  
Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
6 mois 2.50  
Etranger. 1 an 5.—  
5 mois 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une  
seule insertion, 15 c.; annou-  
ces répétées, 10 c. Canton  
et Suisse, 15 c. Etranger,  
20 c. la ligne ou son espace.  
RECLAMES: Suisse, 30 cent.  
Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de pu-  
blicité Heusenstein et Vo-  
gler, 84, rue de Bouleyres  
(Carrel catholique 1<sup>er</sup> étage)

Bouleyres.

YOR

ant

antiépidémique

equ'à ce jour

SLE & C<sup>e</sup>, Lausanne.

resser à la maison ci-dessus.

ature B. MAYOR.

bétail.

de l'après midi, on exposera en  
ons: 12 jeunes vaches portantes ou  
portantes.

L'exposant: DOUSSE F.

MAATISMALE

leurs lombaires, torticolis,  
ciatique.

Fr.

e CUONY

BOURG (Suisse).

omaine à louer.

maine de 15 poses, en un seul  
bité à Marsens, à louer de suite.  
resser à Haasenstein et Vogler Bulle,  
H 2063 B.

Voiture à vendre.

vendre, faute d'emploi, une jolie  
ure à patent, en très bon état.  
resser à Haasenstein et Vogler, Bulle,  
H 7 B.

Contre Toux  
Grippe, Coque-  
luhe, Rou-  
geole,  
prenez le

SIROP  
BURNAND

Mises publiques.

héritiers de Mariette Sudan expose-  
à vendre ou à louer, le lundi 11  
ant, à 2 heures du jour, à la  
son de Ville de BROC, les im-  
bles qu'ils possèdent sur dite com-  
et comprenant 4 parcelles de terrain.

Pour les exposants:  
Hilaire MENOUD.

Mises juridiques

Office des poursuites de la Gruyère  
ra en mises publiques, le vendredi 8  
ier crt., dès 10 h. du jour, à domi-  
l pore, 1 ordonnance, 1 table et 1 four-  
en fer, appartenant à M. Remy Litzis-  
à La Tzintre.

lle, le 5 janvier 1915.  
L'Office des poursuites.

Mises juridiques.

Office des poursuites de la Gruyère  
ra en mises publiques, le jeudi 7 jan-  
ier crt., dès 10 h. du jour, devant le  
eau, à Bulle, une bicyclette.

lle, le 5 janvier 1915.  
L'Office des poursuites.

Mises juridiques

Office des poursuites de la Gruyère  
ra en mises publiques, le vendredi 8  
ier crt., dès 10 h. du jour, à domi-  
une certaine quantité de foin, apparte-  
à M. Jacob Klaus, Penny, La Roche.  
lle, le 5 janvier 1915.

L'Office des poursuites.

Mises de bois

lundi 11 janvier 1915, la Com-  
ne de Vuadens exposera en vente,  
voie d'enchères publiques, 400 billons,  
arrons, 65 stères bois de moule et plus  
rs tas de nœuds préparés dans sa forêt  
Devin.

endez-vous des mineurs, avec sac garni,  
1/2 heures du matin, au Chalet  
Praz Pachet.

Le Secrétariat communal.

## Civilisation ou Kultur.

Depuis bientôt six mille ans, l'orga-  
nisme de l'humanité tend à améliorer  
le sort de ses membres, à leur rendre  
la vie plus facile, ses charges moins  
écrasantes. Cette recherche du bien-  
être matériel et moral de l'humanité  
fut un besoin de tous les peuples et de  
tous les siècles. La législation des peu-  
plés les plus primitives ne tend à  
rien moins qu'à faciliter l'exercice des  
devoirs et des obligations de tous.  
Cette législation, bien précaire dans  
les débuts de l'histoire, bien primitive,  
s'améliore au fur et à mesure que  
l'humanité avance en âge et progresse  
dans la voie du progrès et de la civi-  
lisation.

L'amélioration des conditions maté-  
rielles et morales des populations, la  
recherche de tout ce qui peut contri-  
buer à rendre meilleurs les hommes  
et plus cordiaux les rapports entre eux  
et entre les peuples, voilà le rôle de  
la civilisation.

Ce rôle a été celui des Grecs de  
l'ancienne histoire; il fut également  
celui des Romains. Ces deux peuples  
ont lutté durant des siècles pour la  
diffusion de leurs idées de liberté, pour  
répandre leur civilisation et pour lut-  
ter contre l'envahissement de la Bar-  
barie qui, partant du Nord, tendait à  
submerger les merveilles de civilisa-  
tion accomplies par ces peuples forts  
parce que droits et justes.

Dans tous les siècles de l'histoire,  
les peuples latins se sont montrés les  
apôtres les plus ardents d'une civi-  
sation libérale et juste pour tous. Ce  
fut le règne de la liberté individuelle  
et de celle des nations elles-mêmes.  
Ce fut sous l'égide de cette civilisa-  
tion romande que s'érigèrent tant de  
chefs-d'œuvre, que furent réalisées tant  
de merveilles qui font, aujourd'hui en-  
core, notre admiration.

Il est évident que, selon les besoins  
de chaque peuple, la civilisation revêt  
des caractères propres à chacun d'eux  
et l'on peut à bon droit parler de la  
civilisation française, de la civilisation  
italienne, etc. Bien que se touchant  
par bien des points communs, ces ci-  
vilisations-là diffèrent sur des points  
secondaires. Mais elles se ressemblent  
toutes par leur respect des droits in-  
dividuels, par l'observation stricte des  
engagements privés et publics, par  
leur souci de l'observation de la Jus-

tics et du Droit. C'est la Civilisation  
tout court.

Il est des peuples qui ont voulu se  
distinguer au point de vue du déve-  
loppement de leurs institutions publi-  
ques. Les Chinois, eux aussi, avaient  
leur civilisation à eux. Ils en étaient  
fiers parce que cette civilisation datait  
de bien des siècles avant la nôtre.  
Aussi méprisaient-ils ce qu'ils appe-  
laient et qu'ils appellent encore les  
Barbares d'Occident. Ces Barbares,  
c'est nous les Européens, dont les idées  
sont loin d'être celles de Confucius,  
mais qui n'ont jamais pu trouver asile  
sur les Bords du Gange, car les Chi-  
nois sont trop orgueilleux et trop in-  
fatigués de leur prétendue supériorité  
pour adopter nos usages et nos cou-  
tumes.

D'autres peuples encore se sont  
trouvés trop hautains et trop orgueil-  
leux pour se mettre au niveau com-  
mun des autres peuples et adopter la  
civilisation européenne. Cette mentalité  
est formée d'une espèce de senti-  
ment de supériorité intellectuelle et  
matérielle. Ils se croient trop au-des-  
sus des autres peuples pour vivre de  
la même vie intellectuelle. Aussi ont-  
ils formé une civilisation à eux qu'ils  
ont appelée Kultur. Celle-ci, basée  
sur la Force, sur la Suprématie d'une  
classe sur l'autre, péchait naturelle-  
ment par la base. Mais on ne la croyait  
pas moins une merveille ayant droit à  
tous les respects et à toutes les admi-  
rations.

Dans la vie sociale, cette Kultur a  
produit des œuvres grandioses. Sous  
son égide se sont créées des œuvres  
de grande envergure, telles que les as-  
surances et les institutions de pré-  
voyance. Ces créations se sont-elles  
fondées par le souci de venir en aide  
aux petits, de leur rendre la vie plus  
facile? Il faudrait bien méconnaître le  
caractère hautain et méprisant des in-  
tellectuels formés à cette Kultur pour  
les croire capables de s'inspirer de  
l'amour de leurs semblables. Les ou-  
vriers, les employés, en faveur des-  
quels ont été créées ces institutions,  
sont des outils de la grande produc-  
tion nationale. Ce sont des machines  
dont on doit avoir soin si l'on ne veut  
pas les voir se détériorer à l'usage.  
Voilà le pourquoi de toutes les insti-  
tutions dites sociales.

Et les rapports entre employeurs et  
employés sont-ils, sous l'égide de la

Kultur, ce qu'ils sont sous la sauve-  
garde de la civilisation latine? Hélas  
non! Pour les intellectuels, les tra-  
vailleurs sont des êtres inférieurs en-  
vers lesquels on n'est nullement tenu  
à des prévenances ni même à des  
égards. Mais ces travailleurs sont des  
hommes; bien que salariés, ils n'en  
sentent pas moins l'aiguillon de l'a-  
mour-propre et de la dignité. Ils se  
rebiffent devant les vexations et les  
mépris immérités. C'est sans doute à  
cette protestation unanime des tra-  
vailleurs allemands contre l'arrogance  
et le mépris avec lesquels on les traite  
que l'on doit d'avoir vu cette poussée  
formidable du socialisme en Allema-  
gne, cette poussée qui a rendu le parti  
socialiste si fort qu'il a fait trembler  
les bases de la dynastie.

Cette montée de la vague socialiste  
devient si puissante qu'elle a inquiété  
les classes dites dirigeantes. Pour l'en-  
diguier, tout a été tenté, l'intimidation,  
les mesures d'oppression, la ty-  
ranie même, tout a été mis en jeu,  
mais en vain.

Une guerre seule pouvait réduire  
ces velléités d'indépendance du peu-  
ple travailleur. Une guerre seule pou-  
vait sauver les institutions publiques  
et les privilèges acquis.

On ne saurait affirmer que ce fut  
là le véritable motif de la guerre. Et  
cependant, ce motif a du peser d'un  
grand poids dans la décision intervenue.

Et, tous les jours, nous assistons  
aux merveilles causées par la Kultur.  
Ma foi nous lui préférons quand mé-  
me et toujours notre vieille civilisa-  
tion, si inférieure soit-elle.

## NOUVELLES SUISSES

**Le pétrole.** — Ces deux derniers  
jours, il est arrivé à Brigue, à destina-  
tion de la Suisse française, une ving-  
taine de wagons à pétrole, en prove-  
nance d'Amérique via Gènes. D'autres  
envois sont attendus.

**Assurance contre la grêle.** — La  
moitié des subsides accordés par les  
cantons à l'encouragement de l'assu-  
rance contre la grêle en 1914 est rem-  
boursée par la Confédération, soit au  
total 261,458 fr., dont pour Genève  
26,675 fr., Neuchâtel 17,368 fr., Va-  
lais 447 fr., Vaud 34,474 fr., Fribourg  
4809 fr. et Berne 51,983 fr.

**Les chocolats.** — Une assemblée

très nombreuse de délégués de l'orga-  
nisation du commerce au détail des  
chocolats de la Suisse allemande et de  
la Suisse romande, réunie mardi à Ol-  
ten, a déclaré à l'unanimité ne pouvoir  
accepter une augmentation du prix de  
vente en gros sur les chocolats et le  
cacao, pas plus que la nouvelle réduc-  
tion décidée le 29 décembre 1914 par  
les fabriques de chocolat, des primes  
de vente.

L'assemblée s'est déclarée, à l'una-  
nimité également, entièrement d'ac-  
cord avec les démarches faites par le  
secrétariat de l'Union suisse des com-  
merçants-détaillants en chocolats pour  
assurer l'approvisionnement du pays  
en qualités bon marché et a discuté  
les mesures à prendre pour le cas où  
les fabricants ne reviendraient pas sur  
les aggravations apportées à leurs con-  
ditions.

Huit organisations qui n'avaient pas  
pu se faire représenter se sont décla-  
rées d'accord par écrit ou par télé-  
grammes, avec les décisions de la con-  
férence.

**Berne. — Incendie meurtrier.** —  
On mande de Berthoud, que lundi un  
incendie ayant éclaté à Alchenstorf,  
dans la maison de M. Jean Wyss, mar-  
chand de bestiaux, une famille qui lo-  
geait dans une mansarde a été sur-  
prise par le feu; une femme et deux  
enfants ont péri dans les flammes. Le  
mari, malade, a pu se sauver en sau-  
tant sur un arbre par la fenêtre. Tou-  
te la maison a été détruite. On croit à  
la malveillance.

## LA L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**Les nouvelles officielles.**  
Paris, 6. — Communiqué de 15 h.  
15 :

En Belgique, l'ennemi a prononcé  
sans succès deux attaques dans la ré-  
gion des dunes, et au sud-est, de St-  
Georges. Sur le reste du front du nord  
de la Lys et de la Lys à l'Oise, il n'y  
a eu que des combats d'artillerie.

Dans la vallée de l'Aisne et dans le  
secteur de Reims, nos batteries ont  
pris l'avantage sur celles de l'ennemi  
qu'elles réduisent au silence. On si-  
gnale, d'autre part, une progression de  
nos troupes, d'une centaine de mètres,  
au nord-ouest de Reims.

En Argonne a eu lieu une action très vive, qui nous a permis de reprendre trois cents mètres de tranchées dans le bois de la Grurie, au point où il s'était produit un léger fléchissement, signalé précédemment.

De Bagatelle et de Fontaine-Madame sont parties deux attaques allemandes avec un effectif d'un régiment. Chacune des deux attaques a été repoussée.

Près de Ravin et de Courte-Chausse, nous avons fait sauter, au moyen d'une mine, huit cents mètres de tranchées allemandes, dont nous avons occupé la moitié.

De l'Argonne aux Vosges, le mauvais temps, la brume et la boue persistent. Assez vifs combats d'artillerie sur différents points du front.

Dans le bois Leprêtre, près de Pont-à-Mousson, nous avons continué à gagner du terrain.

Dans la région de Thann, malgré une violente canonnade, nous avons maintenu nos gains de la veille, tant à Steinbach même que dans les tranchées au sud-ouest et au nord-ouest du village.

L'ennemi a réussi à occuper une de ses anciennes tranchées sur le flanc est de la hauteur de la cote 425, dont le sommet demeure en notre possession.

Paris, 6. — Communiqué de 23 h.

Les seuls incidents notables qui ont été signalés sont : au nord, une assez vive canonnade dans la région de Zillebeke.

Nous avons maintenu nos positions en Argonne.

On signale une légère progression de nos troupes dans le bois d'Irzbach, près d'Altkirch.

Paris, 7. — Communiqué de 15 h.

De la mer à la Lys, il n'y a eu hier que des combats d'artillerie où nous avons eu presque constamment l'avantage. Nos batteries mirent en fuite des avions allemands se dirigeant sur Dunkerque. Elles éteignirent le feu de lance-mines dans la région de Zillebeke.

L'ennemi a violemment bombardé la tête de pont belge au sud de Dixmude.

Dans la région de Lille, nous avons repoussé avec succès une violente attaque allemande sur une de nos tranchées. Cette tranchée, d'abord perdue, fut brillamment reprise. Nous bouleversâmes, par des explosions de mines, une partie des ouvrages allemands.

Entre la Somme et l'Aisne, rien à signaler que des combats d'artillerie.

A l'est de Reims, à la ferme d'Alger, l'explosion de mines que nous avons provoquée hier, a arrêté les travaux de l'ennemi.

En Argonne, à l'ouest et au nord de Verdun, combats d'artillerie. L'ennemi a montré peu d'activité.

En Wœvre, la progression réalisée au nord-ouest de Flirey est plus importante qu'elle ne le fut d'abord signalée. Nous nous sommes rendus maîtres d'une fraction de la première ligne ennemie.

A Steinbach, à la cote 425, l'ennemi a contre-attaqué par une pluie persistante, et l'état du terrain rendait d'ailleurs tout mouvement difficile. Nous nous sommes maintenus sur toutes les positions conquises les jours précédents.

Deux attaques ennemies se sont produites : une à l'ouest de Watweiler, l'autre près de Kohtschlag. Elles ont été immédiatement repoussées.

Nous avons progressé dans la direction d'Altkirch, occupant les bois situés à 4 km. à l'ouest de cette ville.

Notre artillerie lourde a réduit au silence celle de l'ennemi. Pendant la journée, celui-ci bombardait l'hôpital de Thann.

Paris, 7. — Communiqué de 23 h.

On signale jeudi soir de violentes attaques allemandes dans la région de Lassigny, en Argonne, au croisement des routes du Four-de-Paris à Varennes et de la Haute Chevauchée, dans la région de Verdun, et sur la croupe qui domine le village de Steinbach.

Toutes ces attaques ont été repoussées.

**Les Garibaldiens en France.**

Un second fils de Garibaldi vient d'être tué en Argonne.

M. Millerand a dressé au général Ricciotti Garibaldi, à Rome, le télégramme suivant de condoléances :

comprendre — que c'est parce que je suis rentrée à l'hôtel sans mon enfant que...

— Oui, madame la marquise, confirmait-il en baissant la tête.

« Cela, je l'ai compris. » Brisée par l'effort qu'elle faisait... et plus encore par les souvenirs horribles qui se pressaient dans sa mémoire, la malheureuse semblait sur le point d'avoir une nouvelle syncope.

Effrayé, le vieux serviteur balbutia : — Vous voyez bien... Madame la marquise n'est pas assez forte encore... pour parler de choses... qui lui font tant de mal.

Mais, se roidissant contre la souffrance, elle reprit :

— Si, si, Baptiste, il faut qu'au contraire je vous parle sans plus attendre...

« Demain n'appartient à personne... »

« Et puis j'ai un service, un grand service à vous demander. »

— Ordonnez, madame la marquise... Vous savez mon dévouement... Ah ! pourquoi madame la marquise ne m'a-t-elle pas laissé l'accompagner.

— Hélas ! mon pauvre Baptiste, cela n'aurait rien changé à ce qui existe... Mon

« J'apprends avec une douloureuse émotion le nouveau deuil qui vous frappe, atteignant à la fois la fière et noble armée italienne et la nôtre.

« En vous exprimant toute ma sympathie pour le héros qui vient de tomber dans nos rangs, je tiens à vous dire, au nom de tous ses camarades de l'armée française et en mon nom personnel, la grande part que nous prenons à votre douleur. »

— Mercredi après midi ont eu lieu à Rome les funérailles de Bruno Garibaldi, tombé en Argonne. Étaient présents les ambassadeurs de France et d'Angleterre, les ministres de Grèce, de Serbie, du Monténégro, de nombreuses notabilités, les amis de la famille, les représentants de la municipalité, plusieurs associations avec drapeaux et musiques, les délégations des partis républicain et démocratique, ainsi qu'une grande foule. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont été acclamés.

Le cortège est parti de la gare et s'est rendu au cimetière Merano au milieu d'une haie de monde. Lorsque le char funèbre passa devant la légation de Belgique, les drapeaux des sociétés s'inclinèrent et les cris de « Vive la Belgique ! Vive l'Italie ! » ont été poussés.

Le corbillard a été salué à l'entrée du cimetière par le général Garibaldi et ses fils Santo et Ezio, arrivés dans la matinée de France. Après de la tombe, Ricciotti Garibaldi a prononcé d'émouvantes paroles d'adieu.

**La vie en Belgique.**

Les Allemands continuent à exiger des réquisitions énormes de toutes les villes belges. Courtrai a été frappée d'une contribution de guerre de dix millions. On rapporte qu'à Bruxelles, la Compagnie des tramways est obligée d'abandonner le 30 % de sa recette aux autorités allemandes. L'admirable parc de Bruxelles, devant le palais du roi, a été complètement bouleversé. On y a creusé des tranchées et abattu de beaux arbres ; on y a mis en position des canons de tous les calibres. Les Allemands ont transformé le palais du cinquantenaire en un vaste poste de télégraphie militaire.

L'attitude des Bruxellois reste irrédoublément hostile aux Allemands. Un correspondant du *Berliner Tageblatt* le constate en ces termes :

« ...Les Bruxellois sont restés ce qu'ils étaient. Ils ne nous croient pas et nous haïssent. Même les documents publiés par le gouvernement allemand sont considérés avec dédain et raillés. Les Bruxellois ont la conviction que le roi reviendra bientôt à la tête de ses troupes, en cortège somptueux, et chassera les Allemands hors du pays. Si la fièvre des premières semaines s'est apaisée, une constante excitation règne encore. A chaque coin de rue, on vend des portraits du roi ; tout le monde porte des insignes noir-jaune-rouge à la boutonnière ou au bras, et on attend, on attend... »

**Défaites des Turcs au Caucase.**

Le grand duc Nicolas a adressé au général Joffre, le télégramme suivant :

« Je m'empresse de vous faire part d'une heureuse nouvelle : L'armée du Caucase, malgré que ses forces aient été réduites au minimum dans le but de ne pas affaiblir nos armées sur le théâtre principal de la guerre, a remporté deux victoires décisives, les 21 et 22 décembre, sur les forces turques supérieures en nombre, à Arbagan, contre le 1er corps, et à Sary-Kamysch contre les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> corps turcs. Le 9<sup>e</sup> a capitulé. Le 10<sup>e</sup> s'efforce de se retirer, mais est poursuivi par nos troupes. »

**L'entrée en scène des Italiens et des Roumains.**

Le *Popolo d'Italia* publie un article dans lequel son auteur déclare que l'Italie est prête :

« La polémique est close, l'intervention est décidée, tout est prêt. Vers la fin de janvier, pas plus tard, nous entrerons en campagne, en retard, mais pas trop tard.

Nous aurons un million et demi de soldats de l'élite ; la Roumanie en mettra sous les armes un demi-million ; deux millions de jeunes soldats bien armés se présenteront sur divers points contre les Autrichiens chance-lants et, s'il le faut, contre les Allemands ébranlés.

madame la marquise ?

— Oui. Et c'est pourquoi je n'hésite pas à me fier à vous.

« Vous n'avez fait allusion devant personne à la visite que j'ai reçue de... cet homme ? »

« Devant personne, rappelez-vous bien ? »

— Non, madame la marquise.

— Si même la justice vous interrogeait...

— Je ne dirais rien. Je l'ai déjà promis à madame la marquise.

— Oui, mais ce n'est pas tout encore... et il me reste à exiger de vous... une autre promesse... beaucoup plus grave.

« C'est de... »

— J'écoute, madame la marquise.

— C'est d'observer le même silence à l'égard de votre maître... de ne rien dire au marquis de Croix-Luc lui-même quelques questions qu'il puisse vous poser.

— J'ai déclaré hier à madame la marquise : Puisque telle est sa volonté, je ne dirai rien à âme qui vive.

« Et dans ma pensée, je n'exceptais pas même monsieur le marquis. »

La main de la malheureuse se souleva dans un élan de reconnaissance, mais re-

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA **Veuve Rouge !**

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÊT

— Baptiste, mon ami, prononça-t-elle approchez-vous... là, plus près encore... Je suis si faible... Je ne puis parler à voix haute...

Il protesta, tout ému :

— Madame la marquise devrait rester bien tranquille... ne pas s'agiter ainsi... le médecin a expressément recommandé...

— Ah ! le médecin... toujours le médecin...

— Pourtant si, hier matin, madame la marquise avait écouté...

— Ne revenons pas là-dessus, mon bon Baptiste... Vous savez bien que nulle force au monde ne pouvait m'empêcher de me rendre... là, où je suis allée...

« Hélas, ajouta-t-elle, vous avez compris sans doute — et vous seul étiez à même de

« A Rom... Le roi veu... veut la gu... suadé, il s'e... ce que mêm... Martini éta... temps. A l'e... doute, et on... res fournis... L'article... énorme dan... la censure... ces lignes, ... quelques h... démenti une...

« La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

« Les des... Un sous-t... tait Lausan... du front à l... « La ce... dire beauc... raient vou... m'interdira... nous somme... sera sans d... progressions... sûrement, ... reviendront... On nous... de la mine, ... nement aux... tion corres... du soldat fr... bout pour l... Le moral es... est stimulé... plus grande... vahisseur...

l'attitude des Bruxellois reste irrévocablement hostile aux Allemands. Le correspondant du *Berliner Tageblatt* constate en ces termes :

« Les Bruxellois sont restés ce qu'ils étaient. Ils ne nous croient pas et nous haïssent. Même les documents publiés par le gouvernement allemand sont considérés avec dédain et raillés. »

Les Bruxellois ont la conviction que le roi reviendra bientôt à la tête de ses troupes, en cortège somptueux, et chassera les Allemands hors du pays. Ces ligues, mais les journaux parus quelques heures plus tard n'ont pas démenti une seule de ces affirmations.

#### Le moral des soldats français.

Un sous-officier français, qui habitait Lausanne avant la guerre, écrit du front à la *Revue* de Lausanne :

« La censure m'empêche de vous dire beaucoup de choses qui pourraient vous intéresser, mais elle ne m'interdira pas de vous certifier que nous sommes sûrs du succès final. Ça sera sans doute long encore, mais nous progressons tous les jours, peu, mais sûrement, et jamais nos ennemis ne reviendront en avant. »

On nous a lu aujourd'hui, au sortir de la mine, la déclaration du gouvernement aux Chambres. Cette déclaration correspond absolument aux idées du soldat français, qui luttera jusqu'au bout pour l'indépendance et la liberté. Le moral est excellent et notre ardeur est stimulée par la haine de plus en plus grande que nous avons pour l'envahisseur. »

#### Les dossiers de l'invasion.

La légation de Belgique à Paris communique une note établissant combien le clergé catholique a souffert de l'invasion allemande en Belgique.

Les églises et les établissements religieux de maintes localités ont été détruits ou profanés. De nombreux vases sacrés ont été dérobés.

Les membres du clergé ont été victimes de nombreux attentats de la part des soldats allemands. Plusieurs ont été fusillés ou pendus, notamment à Liège, Namur, Malines et Gand. De nombreux autres ont été conduits en Allemagne et abominablement traités.

tomba sans force sur la couverture.

— Ah ! balbutia-t-elle, il existe donc tout de même des braves gens ici-bas... Je vous remercie, Baptiste... Et si, un jour, je puis faire quelque chose pour vous...

Incliné dans une attitude de profond respect, le vieux serviteur prononça :

— Madame la marquise daigne parfois me faire le très grand honneur, en m'adressant la parole, de me dire : mon ami. Que puis-je demander de plus à madame la marquise ?

Et, sur un signe d'elle, il se retira. Vers le soir, un petit télégraphiste apporta une dépêche à l'hôtel.

On la remit à Reine. Elle avait été envoyée d'Alger par le marquis.

Il annonçait son prochain retour. Il avait trouvé, à destination de Marseille, un paquebot où s'embarquer sur l'heure.

Dans trois jours il serait à Paris.

Bien que la nuit qui suivit fut pour elle mauvaise encore et très agitée, avec un redoublement de fièvre qui baissa brusquement le matin, une amélioration plus sensible se produisit dans l'état de la marquise.

(A suivre.)

## GRUYÈRE

### Concert de bienfaisance.

Les sociétés locales, le Corps de musique, la Chorale et la Société fédérale de gymnastique organisent pour le dimanche 17 janvier, à 8 1/2 h. du soir, dans la grande salle de l'Hôtel Moderne, un grand concert vocal et instrumental, agrémenté de productions de gymnastique, au profit d'œuvres de bienfaisance.

Le bénéfice net du concert sera réparti entre le fonds de secours aux réfugiés belges et une œuvre de bienfaisance locale.

### Foire de janvier.

L'état déplorable des routes, la température éminemment défavorable, tout faisait prévoir que la foire de janvier serait une foire manquée. Et cependant, il n'en fut rien. L'animation fut grande et les transactions assez nombreuses. On peut être relativement satisfait de la réussite de cette journée.

229 têtes de gros bétail ont été amenées sur le champ de foire. Quant au marché au petit bétail, il était bien approvisionné. On y a compté 23 veaux, vendus à raison de 1 fr. 10 le kilo, poids vif, 54 porcs, dont le prix était en moyenne de 70 fr. pour les jeunes et 1 fr. 44 le kilo pour les gras. En outre, il avait été amené 157 porcelets 6 chèvres et 8 moutons.

Sous les halles, grande affluence de ménagères qui sont allées s'approvisionner de beurre à 3 fr. 50 le kilo et d'œufs à 12 cent. pièce.

### Bruits de batailles.

Depuis dimanche dernier, en certains points de notre Gruyère, mais tout particulièrement dans le voisinage de la forêt de Bouleyres, on entend distinctement le bruit du canon qui tonne en Alsace. Le son du canon de guerre est en lui-même déjà lugubre. Mais il l'est bien plus encore lorsqu'on songe que, ces jours-ci, ce ne sont plus seulement des exercices, mais que chaque coup emporte plusieurs vies humaines, que des hommes jeunes, forts, pleins de vie, d'entrain et de santé sont emportés brusquement par un de ces coups dont nous entendons les échos lointains.

Ah ! que la guerre est une chose infâme ! Et combien criminels sont ceux qui l'ont déchaînée ! Qu'en deviendront-ils d'eux lorsque l'heure du règlement de compte et de l'expiation aura sonné ? Il vaut mieux ne pas examiner de trop près cette question, ce serait trop horrible.

### La souscription de la Croix Rouge.

Voici la 19<sup>ème</sup> liste des dons parvenus au poste de souscription de la Croix Rouge, à Bulle (Bureaux de M. Paul Reichlen, Grand'rue et Rue de la Promenade, N° 16, Banque Cantonale.)

#### Dons en argent :

Gruyères (suite) : M. Béchet, 10 fr. Mlle Rime Eugénie, 0.50 fr. Deillon Stéphanie, 4 fr. Berset Marie, 1 fr. M. l'abbé Bonvard, vicaire, 10 fr. MM. Dafflon Auguste, 1.50 fr. Ansermot Jules, 2 fr. Castella Jules, 0.50 fr. Mooser, Saint-Georges, 1.50 fr. Mlle Vaucher, 1 fr. MM. Jaquet, 10 fr. Castella Jules, 0.50 fr. Castella Auguste, 1 fr. Benoit Rime, 2 fr. Mme Castella Madeleine, 3 fr. M. Pasquier, institut., 2 fr. Mlle Gremion Mélanie, 2 fr. M. Courlet, 5 fr. Mme Bally Madeleine, 1 fr. M. Rime Antonin, 1 fr. M. Coréa Lima, 2 fr. Mlle Céline Gremion, 5 fr. M. Rime Placide, 1 fr. M. l'abbé Berset, révérend curé, 10 fr. M. Rime Paul, 2 fr. M. Lucien Castella, 1 fr. M. Mulligan, 5 fr. Mme Canale, 2 fr. M. Léonard Murith, 2 fr. M. Olimpe Gremion, 2 fr. MM. Dafflon François,

2 fr. Dafflon Oscar, 0.60 fr. Pasquier Alfred, 1 fr. Joseph Bussard, 1 fr. Dévaud Isidore, 0.30 fr. Thévenoz, 5 fr. Rime Louis, 0.20 fr. Bussard Jules, 2 fr. Pasquier Louis, 1 fr. Rime René, 1 fr. M. le Chanoine Louis, 1 fr. Mme Gobet Ursule, 2 fr. M. Reed, 2 fr. Anonyme, 1 fr. Total fr. 106.60. Total des listes précédentes, 3,369.85 fr. Total fr. 3,476.45 fr.

#### Dons en nature.

M. Auguste Gendra, Enney, 2 mouchoirs. M. Justin Gremion, 2 essuie-mains. Mmes Céline Grandjean, 3 essuie-mains. Udry Amélie, 1 chemise, 4 mouchoirs. Chollet Véronique, 2 essuie-mains. Grandjean Joséphine, 1 essuie-mains. Grandjean, 2 taies d'oreillers, 2 chemises, 2 essuie-mains. M. Geinoz Alexis, 1 taie d'oreiller. Grandjean Amédée, 1 essuie-mains. Famille Gremion, 1 essuie-mains. Mme Vve Marie Geinoz, 1 taie d'oreiller. M. Emile Dubas, 1 chemise, 6 essuie-mains. Mme Eléonore Geinoz, 2 draps de lit, 3 taies d'oreillers, 1 chemise, 2 essuie-mains. M. Calybite Gremion, 2 chemises, 1 taie d'oreiller. M. Geinoz Léon, 1 chemise, 1 essuie-mains, 1 paire de chaussettes. M. Charles Grandjean, 1 drap de lit. Anonyme, 2 essuie-mains.

Drap magnifique. Tollerie et toute sorte de linge pour trousseaux. Adressez-vous à Walter Gygax, fabricant, à Biefenbach.

### Vingt ans de succès

dans la lutte contre les rhumatismes, les douleurs de poitrine ou du dos et la goutte, a eu le célèbre emplâtre « Rocco ». Ne tardez donc pas d'en faire usage pour vous en convaincre. Exiger le nom Rocco. Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Monsieur Edouard MORET, les familles GREMAUD, DUBAS et alliées, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

### Vente de bois

Lundi 11 janvier, la Commune de Montbovon et les intéressés exposeront par voie de mises publiques environ 100 m<sup>3</sup> de billons et un certain nombre de monles sapin et foyard, préparés dans sa forêt d'Oltre Pierre.

Rendez-vous des mises sur place, à 9 1/2 heures du matin. Montbovon, le 4 janvier 1914. Le Secrétaire communal.

### PRÊTS

contre nantissement de polices d'assurance sur la vie, de bijoux (montres, chaînes, bagues, etc.) et de valeurs à lots. S'adresser à la Banque commerciale et agricole à Fribourg.

### A louer

Joli appartement de 3 pièces, exposé au soleil, avec jardin. S'adresser à Louis Gornati à La Tour.

DIMANCHE 17 JANVIER

Cassée

à l'Auberge du Lion-d'Or, HAUTEVILLE

Invitation cordiale.

V. SUDAN.

A vendre ou à louer au centre des affaires, une

bonne boulangerie

avec pétrin mécanique. S'adresser à Haasenstain et Vogler Bulle, sous H 26 B.

L. DESPOND, bois à BULLE

est acheteur de frêne en grume et en sciages.

### Vente de domaine et de chédail.

Les Enfants de feu Maxime Rommens, à Sorens, exposent à vendre par voie de mises publiques leur domaine situé au bas du village de Sorens, comprenant maison d'habitation, grange et écurie et environ 13 poses de bon terrain. Il sera également vendu environ 1600 pieds de foin et regain, de la paille pour litière, 2 chars à échelles, 1 petit char à bras, 1 herse, 2 harnais pour vaches, 1 boille à lait, des chaînes, etc., etc.

La mise aura lieu au domicile des exposants, près de la route cantonale, le lundi 25 janvier prochain, dès les 9 1/2 h. du matin; paiement au comptant. Sorens, le 6 janvier 1915.

Les exposants.

### Ventes de bois

#### dans les forêts cantonales.

Mardi 12 janvier, au Gothuz Davaud : 128 billons, 6 carrons, 72 stères ronds et quartiers sapin, et 14 tas de branches.

Rendez-vous à 9 1/2 h. à la forêt.

Mercredi 13 janvier, aux Combes : 60 monles hêtre, 1<sup>er</sup> qualité 10 monles ronds sapin et quelques tas de branches. Rendez-vous à 2 heures au Châtelet.

#### EN SOUMISSION :

1<sup>o</sup> En Chésalles : 101 carrons, 1<sup>er</sup> choix, cubant 44,70 m<sup>3</sup>.

2<sup>o</sup> Aux Combes : Les billons actuellement en préparation et qui seront rendus au bas de la forêt, environ 100 m<sup>3</sup>.

3<sup>o</sup> En Tissenévaz : environ 20 m<sup>3</sup> de billons épicéa préparés au bord du chemin du Mothélon, au Piolet.

Les offres par mètre cube doivent être adressées sous pli cacheté au sousigné jusqu'au 16 janvier, à 6 heures.

Les conditions de paiement sont celles des mises de bois dans les forêts cantonales.

L'Inspecteur des forêts du 3<sup>o</sup> arrondissement.

## NOUVEAUTÉS

### CRAMPONS MOBILES

pour chaussures.

spécialement recommandés aux

Campagnards et Clubistes.

Brevet + 64228

Dépôt pour la Gruyère :

Auguste Glasson, Fers, Bulle. Charles Meyer, Chaussures, Bulle.

A LOUER, sur le Canton de Genève, une ferme de 23 poses, sans vignes. S'ad. Mag. de Mode, 20, rue de Coutance, Genève.

### Mises de bois

Lundi 11 janvier 1915, la Commune de Vaudens exposera en vente, par voie d'enchères publiques, 400 billons, 43 carrons, 65 stères bois de moule et plusieurs tas de neuds préparés dans sa forêt du Devin.

Rendez-vous des mises, avec sac garni, à 9 1/2 heures du matin, au Chalet de Prax Pachet.

Le Secrétaire communal.

### A vendre

environ 2 1/2 poses de bon terrain, avec bâtiment comprenant grange, écurie, avec eau.

S'adresser à Haasenstain et Vogler, Bulle.

### VOUS TOUSSEZ ? !

Alors prenez vite de nos merveilleux

et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges.



souverains contre rhumes, toux catarrhes.

Déposé.

Goût agréable. — En vente partout.

20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.

# LA BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Capital de dotation : Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat.  
 et ses agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Cousset, Estavayer, Morat, Romont et à Tavel émettent jusqu'à  
 nouvel avis des

## Obligations à $4 \frac{3}{4} \frac{0}{0}$

au porteur ou nominatives, à 3-5 ans, avec coupons d'intérêts semestriels ou annuels, payables sans frais, auprès de toutes les banques cantonales suisses. — Les versements peuvent être faits, sans frais, sur notre compte de chèques postaux N° 49 II a, auprès de tous les bureaux de poste en Suisse.

### Cabinet dentaire B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;  
**le vendredi après midi  
 à BROCC.**

### Mises publiques.

Les héritiers de Mariette Sudan exposent  
 à vendre ou à louer, le lundi 11  
 courant, à 2 heures du jour, à la  
 Maison de Ville de BROCC, les im-  
 meubles qu'ils possèdent sur dite com-  
 mune et comprenant 4 parcelles de terrain.  
 Pour les exposants :  
**Hilaire MENOUD.**

## BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

Nous recevons des dépôts sur

### Carnets d'épargne $4 \frac{1}{4} \frac{0}{0}$

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt.

— Livrets gratuits. —

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les ver-  
 sements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur  
 notre compte de chèques postaux N° IIa 162.

Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à  
 toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi  
 qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

**FRIBOURG : Près de la Poste.**

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Ohières, Estavayer et Morat.

## La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

paie pour Dépôts

Sur obligations à 3 ans de terme  
 (titres nominatifs ou au porteur) **5  $\frac{0}{0}$**

En Caisse d'épargne  
 (versements depuis 1 fr.) **4  $\frac{1}{4} \frac{0}{0}$**

En compte-courant à vue **4  $\frac{0}{0}$**

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste  
 à notre compte de chèques II 188.

## GOUDRON BURNAND

supérieur  
 à tout autre

contre Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites, etc.  
 1 fr. 50, Pharmacie Burnand, Lausanne, et toutes pharmacies.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT** Anselme **MURITH, succ.**  
 Genève Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-  
 DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clé-  
 ment, ébéniste. Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébén-**

## Crédit Gruyérien, à Bulle.

Capital : Frs. 1.000.000.---

Nous recevons actuellement des dépôts à terme aux condi-  
 tions suivantes :

à 1 an  **$4 \frac{3}{4} \frac{0}{0}$**

à 3 ans  **$5 \frac{0}{0}$**

Titres nominatifs ou au porteur.

Les dépôts en comptes-courants et caisse d'épargne, de toute na-  
 ture, sont reçus aux meilleures conditions.

Correspondant officiel pour la place de Bulle de la Banque Natio-  
 nale Suisse, compte N° 1140.

Compte de chèque et virements postaux N° II 543.  
 Bulle, le 19 décembre 1914.

### Voiture à vendre.

A vendre, faite d'emploi, une jolie  
 voiture à patent, en très bon état.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,  
 sous H 7 B.

### Domaine à louer.

Domaine de 15 poses, en un seul  
 mas, situé à Marsens, à louer de suite.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,  
 sous H 2063 B.

## Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants :  
 Le capital versé et les réserves s'élevant à 80 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

### Carnets d'Epargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt. Sur désir, nous dé-  
 livrons des coffrets d'épargne.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux  $4 \frac{1}{4} \frac{0}{0}$ . — Livrets gratuits.

Sur demande nous délivrons des

### Coffrets d'Epargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur  
 d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—



**FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.**

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer  
 Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.